

GUIDE
DES ÉTRANGERS
AU MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE
ET
AU JARDIN DU ROI.



PARIS,
F. G. LEVRAULT, rue de la Harpe, n.^o 81 ;
Et rue des Juifs, n.^o 33, à **STRASBOURG.**
1828.

long et la langue susceptible de s'allonger beaucoup : ils l'introduisent dans les nids de fourmis, et la retirent chargée de ces insectes. Dans le bas de cette armoire on voit le *rhinocéros bicolore* d'Afrique, et deux espèces de *tapir*.

Dans la deuxième armoire sont deux genres très-remarquables. Ce sont l'*Ornihorhingue*, dont le museau ressemble à un bec de canard, et l'*Échidné*, qui a le museau allongé et dont le corps est couvert de piquans.

Les quatre armoires qui suivent, renferment dix-neuf espèces de pachydermes. Le *cheval arabe*, le *cheval baskir*, le *zèbre*, le *couagga*, s'y font remarquer, ainsi que diverses espèces de sangliers. Dans la dernière armoire on a placé des cétacés ; un foetus de *baleine*, le *marsouin*, un très-grand *dauphin de mer* et le *dauphin du Gange*.

Le milieu de la salle est occupé par les *éléphants* mâle et femelle qui ont vécu à la ménagerie ; le *rhinocéros unicolore* de l'Inde, qui a vécu à celle de Versailles, le *rhinocéros bicolore* de Sumatra, et l'*unicorne* de Java ; enfin, le *rhinocéros bicolore* d'Afrique, et l'*hippopotame*.

ces nouvelles galeries. Tout ce qu'elles renferment, et jusqu'à la distribution du local (qui servait autrefois de magasin pour les approvisionnements de Paris), a été préparé et disposé, soit par lui-même, soit, sous sa direction, par d'habiles préparateurs formés par ses leçons et son exemple.

Il commença l'exécution de ce monument, élevé aux sciences naturelles, non moins qu'à la gloire de son pays, dès 1796, et dix ans après les étudiants purent y être admis. Toutes les préparations ont été mises en ordre par M. Rousseau et par M. Laurillard, qui est nommé garde de ce cabinet depuis 1812.

Nous allons parcourir les quinze salles qui les composent, et décrire très-rapidement ce que chacune d'elles renferme.

Au rez-de-chaussée la première pièce contient des squelettes de chevaux, d'ânes, de zèbres, de couaggas, de cochons, de pécaris, de tapirs et de plusieurs rhinocéros; celui d'une nouvelle espèce de tapir, découverte dans l'Inde par MM. Diard et Duvaucel; ceux de deux rhinocéros de Sumatra, envoyés par les mêmes naturalistes; celui du rhinocéros du

Cap, apporté par M. Delalande, et un autre des Indes, disséqué par M. Mertrud en 1793.

La salle suivante, qui est beaucoup plus grande, renferme les squelettes des grands carnassiers, des pachydermes et des cétacés.

On y voit :

1.° *Les éléphants des Indes*, mâle et femelle, qui ont vécu à la ménagerie, ainsi que l'*éléphant d'Afrique*, femelle, préparé autrefois par Duverney;

2.° Un squelette d'*hippopotame* du Cap, apporté dernièrement par M. Delalande, et un de celui du Sénégal, envoyé par M. Roger;

3.° Le squelette du *rhinocéros des Indes*, envoyé du Bengale par M. Duvaucel, et trois autres du *rhinocéros de Java*, espèce découverte et envoyée par MM. Diard et Duvaucel;

4.° Un squelette de *girafe*, haut de quatorze pieds.

Sur les tablettes autour de la salle sont placés d'un côté les grands carnassiers, tels que les ours, les chiens, les loups, les hyènes, les lions, les tygres, les panthères, les phoques, etc.; de l'autre, différentes espèces de dauphins; celui du Gange, le plus rare, a